Ce texte offre aux grands-parents une manière douce, ludique et éclairante d'aider leurs petits-enfants lorsqu'ils affirment voir quelqu'un qui n'est pas physiquement présent. À travers des exemples simples comme une marionnette en mouchoir, une télévision et un élastique, l'enfant apprend ce que sont les fréquences et comment nous pouvons choisir sur quoi nous accorder. L'enfant découvre à son propre rythme que ce qu'il voit (une âme, un être cher décédé) n'est pas une raison de peur, mais peut être une invitation à aider cette âme à retourner à la lumière. Le texte souligne que certains enfants ont une sorte "d'antennes" et que c'est un don, pas un problème. C'est la tâche de l'adulte d'accompagner l'enfant sans jugement, avec jeu et confiance, pour que l'enfant apprenne qu'il a toujours le choix : rester en contact ou dire au revoir avec amour.

Chère mamie,
Je te propose de lire ce texte, car il pourrait t'aider à guider et à conseiller ton petit-enfant qui dit voir quelqu'un dans la pièce.
Commençons par dire que tu dois agir de manière très naturelle. Parce qu'en réalité, il n'y a pas grand-chose d'inquiétant. Mais il est important de savoir que ce "petit rien" peut grandir jusqu'à devenir effrayant pour l'enfant.
Supposons maintenant que ton petit-enfant joue un jeu avec toi. Avec l'accent mis sur le mot *jeu*. Utilise ce mot délibérément, et souvent.
Un jeu, c'est quelque chose qu'on choisit de jouer... mais aussi quelque chose qu'on peut choisir d'arrêter !
Prends un grand mouchoir pour toi et un pour l'enfant. Fais un nœud dedans et glisse ton doigt dans le nœud. Tu as maintenant une sorte de marionnette que tu fais "vivre" grâce à ton doigt. Invite l'enfant à faire pareil, avec ton aide si nécessaire. À l'aide de ces deux marionnettes, commencez une petite conversation. Ça peut être drôle, ou plus sérieux. Idéalement, c'est la marionnette de l'enfant qui pose les questions, et la tienne qui y répond. Mais la première fois, ce sera peut-être déjà trop ambitieux. Ce n'est pas grave, cela reste une possibilité.
Quand vous arrêtez de "jouer", toi et l'enfant retirez vos doigts du mouchoir, et fais-lui remarquer que le mouchoir ne bouge plus. Oups. Ce mouchoir ne peut jouer que si ton doigt est dedans. Donc, dès que tu y remets ton doigt, il se remet à "vivre".
Lors d'un autre jeu, allume la télévision. Fais en sorte que l'enfant formule lui-même que c'est toi qui as choisi d'allumer l'appareil. Donc, sans toi, la télévision ne peut pas "jouer". Demande-lui aussi d'expliquer ce qu'il se passe quand tu appuies sur une touche ou que tu changes de chaîne. Et demande-lui ce qu'il voit lorsqu'il ferme les yeux : rien. Il peut donc choisir de voir ou de ne pas voir ce qui se passe à l'écran.
En fonction de son âge ou de son niveau de conscience, tu peux alors lui expliquer que tout est énergie, qui vibre à une certaine fréquence. Tu peux lui faire comprendre ce qu'est une fréquence à l'aide d'un élastique tendu comme une corde de guitare. Plus tu tends l'élastique, plus le son est aigu, plus la fréquence est élevée.
Ou alors avec un ballon : en le gonflant, puis en pinçant l'ouverture et en laissant sortir l'air, tu peux créer un son qui monte ou descend, selon la taille de l'ouverture. Utilise souvent le mot *fréquence*, pour qu'il/elle s'y habitue.
(Tu peux aussi montrer que la télécommande et la télévision ont *la même fréquence* — elles parlent "la même langue". Donc, quand tu appuies sur un bouton, la télé comprend. Explique aussi qu'un téléphone fixe envoie les signaux via un câble, alors que ton téléphone portable le fait sans fil. Et que pour se comprendre, il faut parler la même langue — comme toi si tu parlais une langue inconnue de l'enfant : il ne te comprendrait pas.)
Tu peux aussi parler de certains animaux, comme les chiens, qui entendent des sons que les humains n'entendent pas. Tu peux démontrer cela avec un *sifflet pour chien*. (Plus tard, tu

pourras expliquer que certains animaux sont plus sensibles que les humains et peuvent *voir* des entités. Et que les animaux ont aussi une âme.)
Dis-lui ensuite que la télévision ou la radio sont un peu comme le ballon : en tournant un bouton, on entend ou voit autre chose. Autrement dit : c'est nous qui *choisissons* la fréquence.
Montre ensuite à l'enfant une chaîne où on voit une seule personne, comme le journal télévisé à Bruxelles. Fais-lui exprimer qu'il comprend que cette personne n'est pas *dans* l'appareil, mais à Bruxelles. Donc, pas de quoi avoir peur. Mais même si la personne n'est pas là physiquement, il/elle peut *la voir*. Parce que la télé envoie exactement la fréquence que ses yeux peuvent capter. Ses yeux sont comme une antenne. Et s'il/elle choisit de ne plus voir, il/elle peut fermer les yeux. Ou éteindre la télé. C'est donc bien *son choix* de continuer ou non à voir.
Ensuite, retourne au jeu du mouchoir. Quand on enlève le doigt, la marionnette s'arrête de jouer.
Demande-lui ce qu'il se passerait si son poisson rouge, son oiseau ou son petit chien s'arrêtait tout à coup de "jouer". Là, il n'y a pas un doigt dedans, mais *une âme*. Une âme qui joue comme le doigt dans le mouchoir. L'âme fait vivre, fait jouer.
Aide-le/la à comprendre que le mouchoir ne bouge plus sans le doigt. Mais que le doigt, lui, peut encore bouger. C'est juste que sans le mouchoir, c'est moins amusant.
Quand il/elle a compris cela, parle-lui de grand-père ou grand-mère, qui ont cessé de jouer. Comme pour la marionnette : l'âme est partie. Mais cette âme, comme le doigt, peut encore faire plein de choses. C'est juste qu'on ne la *voit plus*, car elle a une *autre fréquence*. Et les yeux de certains humains ne peuvent pas capter cette fréquence.
Mais insiste bien sur le fait que c'est *certains humains*. Comme les téléviseurs, les humains ont aussi une antenne. Mais elle ne fonctionne pas toujours. Et chez l'humain, il y a aussi ce qu'on appelle *le troisième œil*.
C'est comme une antenne. Et grâce à elle, certaines personnes peuvent voir ou entendre des choses que les autres ne perçoivent pas. Ces personnes peuvent *voir* que l'âme de leur animal, de leur grand-père ou grand-mère, ou d'un ami décédé, est toujours là.
Et parfois, on voit même l'âme de quelqu'un qu'on ne connaît pas. Ces enfants sont alors un peu comme des téléviseurs avec l'antenne encore branchée : capables de *jouer* encore.
Ces petites âmes sont un peu comme les personnes vues à la télé. Ces personnes sont à Bruxelles. Et les âmes viennent aussi d'un lieu très ancien, et y retournent ensuite. C'est un endroit de lumière et d'amour.
Mais parfois, l'âme de son animal ou de son grand-parent *reste*, car elle voit que quelqu'un est triste. Elle veut le réconforter. Et elle cherche des personnes capables de *la voir*, pour pouvoir l'aider.
Et c'est ce qui se passe avec ton petit-enfant, chère mamie.
C'est maintenant à lui/elle de *faire des choix*. Avant "d'éteindre" ou "de débrancher l'antenne", il peut dire à l'âme que tout va bien. Qu'elle n'a pas à s'inquiéter, ni à se sentir coupable, et qu'elle est attendue dans ce monde d'amour et de lumière, où d'autres âmes l'accueilleront.
Là-bas, elle pourra se reposer un peu après tout ce jeu. Et retrouver les âmes de ses anciens parents célestes, qui l'attendent avec joie.
Pour aider une âme à faire ce passage, on peut faire appel à des adultes qui ont cette expérience et peuvent apprendre à l'enfant, de manière simple, comment aider une âme à retourner à la lumière (car c'est souvent ce dont elle a besoin).
La grande différence entre le fonctionnement de la télévision et ce qui se passe avec les âmes décédées – ou non encore passées de l'autre côté – est que toi, tu peux voir cette personne à Bruxelles, mais que cette personne ne peut pas te voir. Dans la vie terrestre, c'est généralement l'inverse. Sauf chez les nouveaux enfants, où la connexion fonctionne dans les

deux sens, comme lors d’une réunion Zoom. Mais là aussi, il existe la possibilité d’activer ou de désactiver la caméra et le micro.